

## Yes : Magnification - 1/1

**Yes est un de cette poignée de groupes mythiques des années 70. Leur rock alambiqué en a marqué des centaines ! Mais que fait Yes aujourd'hui ? Réponse avec la critique de leur dernier album : Magnification bien sûr !**

Après des groupes comme Metallica, Scorpions, Deep Purple (pour ne citer qu'eux) un autre géant de la musique, Yes pour ceux qui ne suivent pas, se paye le luxe de jouer avec un orchestre symphonique au complet. Pari réussi ? Oui et non...

Oui car l'orchestre n'est pas envisagé comme simple accompagnateur des Yesmen mais bien comme une possibilité d'aller explorer de nouveaux horizons musicaux et émotionnels. Pour preuve le très bon titre Give Love Each Day. En revanche on ne peut que déplorer que Yes n'arrive pas à nous proposer au moins un titre qui nous pleurer littéralement devant une cascade de finesse musicale (comme leurs classiques Ritual, Gates of Delirium, Close to the Edge par le passé... ). Le virage "radio FM" s'accroît avec chaque album et c'est dommage de constater cela chez un groupe de la trempe de Yes. Toutefois depuis les albums Keys to Ascension (sortis en 1995 et 1996) Yes se rapproche tout de même plus de ce qu'ils faisaient dans les années 70 que dans les médiocres années 80 où la qualité musicale était vraiment médiocre...

Car il y a de très bons titres sur ce disque. Magnification (la chanson) en ouvrant le disque nous balance tout de suite ce qu'on attend : des lignes de chants superposées sur différentes couches très complexes avec un Jon Anderson (chant) qui n'a toujours pas changé sa façon de chanter en plus de 30 ans... In the Presence Of est le titre qui se rapproche le plus du meilleur de Yes. Il est divisé en 4 phases qui s'enchaînent très bien. Il est sûr de devenir un classique du groupe et l'orchestre apporte beaucoup aux ambiances multiples qui se dégagent du titre.

Can You Imagine ou Don't Go sont des hits en puissance, bien trop "people FM" pour qu'on s'y intéresse de près. Sur We Agrée et Dreamtime notamment, Steve Howe (guitares) nous rappelle à quel point il apprécie sa guitare acoustique. Il n'a pas son pareil pour jouer des pluies de notes avec une telle fluidité. Chris Squire (basse) sur l'ensemble du disque est parfait dans un rôle de "suiveur" de l'orchestre. À la batterie Alan White (batterie) est toujours dans les bons coups et exécute ses passages avec une précision et un feeling irréprochables.

Yes est donc un groupe techniquement très largement au-dessus du lot mais nous n'avons pas besoin de ce disque pour le savoir. Plus inquiétant est ce manque d'intelligence et d'idées dans les compositions. En effet mis à part Magnification, Give Love Each Day, Dreamtime et In the Presence Of, l'album se laisse écouter sans provoquer beaucoup de réaction chez l'auditeur pourtant tout acquis à la cause du groupe. Même sur ces titres, des passages (et plus particulièrement les refrains) sont d'une niaiserie énervante. Sûrement conscient de ce problème, le groupe a rendu ses 4 bons titres plus longs pour que l'on puisse tout de même juger le disque positivement. Assez finement joué puisque ces 4 titres sont espacés sur tout l'album et l'écoute totale ne laisse pas un goût si amer dans la bouche.

Si Yes arrive à encore évoluer dans cette voie pour le prochain opus, je vous annonce un retour à ce que les fans ont toujours préféré (comme sur l'album Tales from Topographic Oceans de 1974 bien sûr ;-))